Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 25 (1975)

Heft: 1/2

Buchbesprechung: Namen und Werke. Biographien und Beiträge zur Soziologie der deutschen Jugendbewegung, Bd. 1 [Hinrich Jantzen]

Autor: Luciri, Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

graphie bien ordonnée, un glossaire technique, de nombreuses cartes, planches et graphiques, d'abondantes notes infrapaginales et deux index en font un livre facile à consulter.

Lausanne *François Jequier*

HINRICH JANTZEN, *Namen und Werke. Biographien und Beiträge zur Soziologie der deutschen Jugendbewegung, Bd. 1.* Frankfurt am Main, DIPA, 1972. 360 Seiten (Quellen und Beiträge zur Geschichte der Jugendbewegung, Band 12.1).

Echappant à la grisaille des villes et à la raideur étriquée de leurs familles bourgeoises, les «*Wandervögel*», gais compagnons de route, s'en allèrent redécouvrir, au début de notre siècle, sac au dos, chansons aux lèvres, les vertes forêts de l'Allemagne et ses forteresses romantiques. L'ouvrage qui fait l'objet de ce compte-rendu leur ressemble. Sans commune mesure avec les collections de sources austères et impeccables, il a un caractère primesautier, artisanal, imparfait. Il renferme le meilleur et le pire, la fraîcheur, les suggestions, mais aussi la naïveté d'un travail d'amateur. Si l'éditeur ne perd pas son souffle, une dizaine de volumes devraient paraître pour évoquer par une fiche biographique, des photos, des fac-similés et des hommages souvent vibrants, les inspirations évanouies ou réalisées de centaines de destins typiques de notre siècle.

Les 61 biographies de ce premier volume comportent des noms connus: le philosophe Martin Buber, le cardinal Franz König, le chancelier Bruno Kreisky, l'écrivain Carl Zuckmayer. Mais la plupart des figures retenues ne bénéficient pas d'une aussi large renommée. Tous cependant ont participé à ce phénomène pour lequel il n'est pas aisé de trouver une traduction française: la «*Jugendbewegung*».

Parler, en effet, de «mouvement de jeunesse», c'est déjà institutionnaliser et, par conséquent, défigurer le phénomène. C'est évoquer implicitement des responsables adultes exerçant une action directrice. Or, la «*Jugendbewegung*» a été un mouvement spontané, non pas un embrigadement: Une jeunesse «émue» se mettait en marche... L'important, le décisif est dans ce départ émotif, dans cette rupture, non dépourvue de narcissisme, plus que dans le but poursuivi. Les jeunes gens de la décennie inquète d'avant 1914 ne veulent plus se conformer aux rites urbains, industriels et commerçants dans lesquels tend à s'épuiser la sagesse d'une société gérontocratique. Le grand combat du XIXe siècle entre l'homme et la machine, entre la nature et la technique s'approche de son premier paroxysme, la Grande Guerre. Une jeunesse sensible le pressent et veut l'éviter. Elle le fuit dans une nature humanisée, empreinte de traditions populaires, dans une camaraderie débridée et impulsive.

La «*Jugendbewegung*» est un phénomène complexe, qui se nourrit d'impulsions inconscientes et qui s'explique simultanément dans une littérature

qui va de l'éphémère bulletin à l'ouvrage philosophique. Face à la civilisation industrielle, à l'abstraction intellectuelle, à la dénaturation technique, à l'étatisme croissant, elle a et veut donner le goût du concret et construit sur l'initiative privée. Ainsi se fondent, par exemple, les Auberges de Jeunesse.

Les destins que nous présente le recueil «*Namen und Werke*» sont des destins allemands. Sans doute y a-t-il eu des phénomènes analogues dans d'autres pays. Que l'on songe au scoutisme dans les pays anglo-saxons. En Suisse même, le phénomène allemand a dû tout naturellement déborder. Ainsi, le vocabulaire des fondateurs de la Nouvelle Société Helvétique, dans les années qui précèdent 1914, exprime souvent des sentiments et des idées du même ordre. Ce qu'il y a de spécifique au phénomène allemand, c'est la rupture que provoquent d'abord la guerre de 1914, puis le national-socialisme. En parlant de rupture, nous exprimons un avis personnel, car d'autres observateurs sont frappés en revanche par certains aspects proto-fascistes de la «*Jugendbewegung*», dans laquelle ils voient précisément un mouvement à certains égards précurseur du national-socialisme.

Parmi les nombreux thèmes de l'histoire et de l'actualité sociale et culturelle au sens large qu'une histoire de la «*Jugendbewegung*» pourrait éclairer, mentionnons, par exemple, le souci de ce qu'on appelle aujourd'hui la protection de l'environnement, l'allergie à l'idéologie de la consommation illimitée, la dynamique de groupe avec notamment ces variantes que sont les affrontements des sexes ou des générations, le rôle de l'autorité dans l'éducation de l'adolescent, la place de l'irrationnel dans le monde moderne, l'amélioration de la condition paysanne, la signification de la culture populaire. Cette liste n'est pas exhaustive. Le champ est large et difficile à défricher. Les outils dont l'historien dispose ne sont pas nombreux. C'est pourquoi la collection de sources qui nous est annoncée mérite, malgré ses défauts, d'être signalée avec intérêt.

Berne *Pierre Luciri*

Ministère des Affaires étrangères, *Documents diplomatiques français, 1932 à 1939. 2e série (1936–1949)*, t. VIII, *17 janvier à 20 mars 1938*. Paris, Imprimerie nationale, 1973. In-8⁰, 1008 p.

Au début de l'année 1938, le conflit sino-japonais s'accélère, la guerre d'Espagne s'enlise, mais la grande question reste évidemment celle de l'expansion allemande en Europe centrale et orientale et plus particulièrement de l'*Anschluss*. Depuis l'accord du 11 juillet 1936, une certaine normalisation semblait être intervenue dans les rapports entre le Reich hitlérien et l'Autriche, mais en réalité l'esprit de conciliation affiché par le premier cache mal «un essai d'absorption lente et de noyautage raffiné» comme l'écrit, après l'événement, l'ambassadeur de France à Berlin, le très avisé André François-Poncet. Un an et demi plus tard les événements se précipitent en effet. Le 5 novembre 1937, le Führer, conscient que le temps travaille désormais